

L'amour qui dure... dur, dur !!!

Saint-Cannat

Juin 2015

L'amour qui dure... dur, dur !!!

INTRODUCTION

1) Le mariage, avant que le péché n'entre dans le monde, était l'outil réciproque que Dieu avait prévu d'employer pour que l'homme et la femme ressentent pleinement la joie d'avoir tous leurs besoins comblés.

Le mariage reste donc même aujourd'hui le lieu de beaucoup de satisfaction, de joie et de choses merveilleuses.

2) Cependant, réagissez à l'affirmation suivante : *le mariage, c'est partager l'intimité d'un autre pécheur.*

3) Il y a des couples non chrétiens qui fonctionnent très bien. Ils ont trouvé une symbiose suffisamment satisfaisante pour en être satisfaits ou pour s'en satisfaire. Tant mieux pour eux ! Il y a des couples chrétiens qui sont dans le même cas, dans cette symbiose naturelle satisfaisante. Tant mieux pour eux, certes, mais... Mais cela ne résulte aucunement de l'action de Dieu dans leur vie, cela ne résulte aucunement de la puissance transformatrice de l'Évangile dans leurs cœurs ! Ils ont donc autre chose à découvrir et à vivre !

Car il y a une dimension du mariage qui ne peut être vécue qu'en vivant pour Jésus-Christ et à l'exemple de Jésus-Christ. Donc aujourd'hui, même si nous allons parler du mariage, nous allons d'abord parler de vivre la vie chrétienne !

Vous êtes aujourd'hui tels que vous êtes : en couple heureux, en couple correct, en couple malheureux, divorcé, remarié, célibataire... qu'importe ! Le Seigneur nous prend là où nous en sommes avec cette seule question : veux-tu vraiment suivre Jésus ?

Si vous cherchez une solution, des recettes pour un meilleur mariage, mais que vous ne voulez pas *vraiment* avant tout vivre la vie chrétienne, vous allez perdre votre temps aujourd'hui. Mieux vaut pour vous aller trouver un conseiller conjugal non chrétien qui vous donnera des conseils beaucoup plus efficaces adaptés à votre absence d'engagement à suivre Christ.

Si vous êtes toujours là (!!!), alors ce matin je vais vous proposer deux pistes de réflexion. Vous allez vite voir qu'elles dépassent le sujet du mariage. Ce sont deux sujets primordiaux de la vie chrétienne globale, qui, appliqués au domaine du mariage, sont totalement primordiaux *pour que l'amour dure* (titre de notre rencontre).

PARTIE 1

Questions

Répondez à cette question : *quel est votre principal objectif dans la vie ?* (la réponse n'est pas collectée ni lue au collectif)

Répondez à cette seconde question : *en tant que chrétien quel est votre principal objectif dans la vie ?*

Répondez à cette dernière question : *quel est le désir de Dieu à votre égard pour votre vie terrestre ?*

Normalement les réponses aux trois questions devraient être les mêmes.

La réponse à la toute première question est déterminante. Elle fait toute la différence. Or il y a la bonne et la mauvaise réponse, le bon et le mauvais objectif qu'on vise et pour lequel on travaille. Afin de trouver la bonne réponse à cette première question nous allons trouver la réponse à la troisième question.

Lisons Ephésiens 4 v.12-13 / 1 Pierre 4 v.1-3 / 1 Thess. 4 v.1,3,7 / 1 Cor. 6 v.20 / 1 Cor. 10 v.31 / Philip. 1 v.20b / 1 Jean 2 v.6. / Jacques 1 v.4 / 2 Tim. 3 v.17 / Col. 1 v.10, 28 / Philip. 3 v.12

Les mots que nous y trouvons sont les suivants : glorifier Dieu, lui plaire, marcher de progrès en progrès, marcher comme Christ, le perfectionnement, lui être entièrement agréables, la sanctification, devenir parfait et accompli, parvenir à la stature de la mesure parfaite de Christ.

Estimons-nous comme le plus précieux trésor de ressembler à Jésus-Christ moralement ?

Le principal objectif dans ma vie doit être de progresser vers la ressemblance de Christ.

Epanouissement de soi ou ressemblance à Christ (deux objectifs concurrents et inconciliables)

Epanouissement de soi : être heureux, s'accomplir. Cf. Genèse 3 v.5-6 (Eve face au fruit).

Si c'est mon objectif global de vie, alors le mariage -qui consiste à partager l'intimité d'un autre pécheur- risque fort d'entraver mon plein bonheur !

Fuir la souffrance ou ressembler à Christ (deux objectifs concurrents et inconciliables)

Un corollaire de la recherche de l'épanouissement, c'est fuir la souffrance.

1 Pierre 4 v.1-2 : *Echapper au péché* doit passer avant l'objectif d'*échapper à la souffrance*. *Accomplir la volonté de Dieu* doit passer avant l'objectif d'*échapper à la souffrance*.

Le chrétien dont l'objectif est d'échapper à la souffrance sera toujours une proie facile pour le péché.

Une des clés de la sanctification est d'accepter la présence potentielle de la souffrance dans sa vie en lieu et place de la jouissance ou du soulagement éphémères du péché.

Le mariage : l'un des outils de Dieu pour me façonner à l'image de Christ.

Vivre dans l'intimité d'un autre pécheur, voilà l'école idéale pour apprendre à ressembler à Christ ! Si ressembler à Christ est mon vrai objectif prioritaire, alors mon mariage quel qu'il soit aura du sens, de la valeur et sera fructueux.

Tant dans le dégomme de mes propres péchés envers mon conjoint que dans le façonnage d'un caractère semblable à celui de Christ qui a supporté l'opposition des pécheurs (Hébreux 12 v.13-14, où nous retrouvons l'idée que celui qui veut fuir la souffrance est une proie facile pour le péché).

Réponses à une objection

Dieu ne veut-il pas mon bonheur, d'ailleurs y compris grâce au mariage ? Donc n'est-ce pas légitime de vouloir être heureux et d'avoir un mariage satisfaisant ?

Différence entre la volonté de Dieu (bonne agréable et parfaite) et la jouissance éphémère du péché.

Différence entre la joie et la gaieté. Un mariage sans joie ? C'est se méprendre sur l'origine de la joie, car la Parole nous dit que la joie est le fruit de l'Esprit.

La source de la joie et du comblement de mes besoins : nous avons tout pleinement en Christ. (Image d'Israël dans le désert, nourri et abreuvé miraculeusement).

Différence entre objectif et désir : la bonne place de chacun. Un bon objectif est un objectif dont je maîtrise la réalisation. Un désir est un objectif dont la réalisation ne dépend pas que de moi. Priez pour vos désirs et assumez la responsabilité de vos objectifs.

PARTIE 2

Questions

Répondez à cette question : *quel est votre désir concernant votre mariage ?* (la réponse n'est pas collectée ni lue au collectif)

Répondez à cette seconde question : *quel est votre objectif concernant votre mariage ?*

Répondez à cette troisième question : *quel est votre objectif à l'égard de votre conjoint ?*

Répondez à cette quatrième question : *quel est votre responsabilité à l'égard de votre conjoint ?*

Désir : que ce mariage rende ma femme heureuse et qu'il me rende tout autant heureux

Objectif (ne dépend que de moi) : être le mari que Dieu veut que je sois.

Désir réciproque : que ma femme sois l'épouse que Dieu désire qu'elle soit.

Objectif à l'égard du conjoint : répondre à ses besoins, chercher son intérêt

Désir réciproque : que ma femme réponde à mes besoins et cherche mon intérêt.

Responsabilité : répondre aux besoins de ma femme.

Consommation ou amour ?

Si mon objectif de vie c'est d'être heureux, alors le mariage est l'un des moyens que j'utilise pour atteindre mon objectif. J'attends très fort du mariage qu'il me rende heureux (en tous cas qu'il y participe sans faille).

Pour cela : 1) je choisis un conjoint selon mon goût de consommation et j'entends qu'il le reste et même progresse
2) je rends mon conjoint responsable de mon bonheur, ce qui est irréaliste et destructeur ; la pensée d'avoir besoin de l'autre pour être heureux est fausse, antibilique et destructrice.

En gros, mon objectif c'est que mon conjoint réponde à mes besoins (c'est normal !!!). S'il le fait mal ou ne le fait pas, cela me rend amer et en colère.

Comme mon mariage est basé sur le principe de la symbiose, du donnant-donnant, du gagnant-gagnant, alors très vite quand mon conjoint ne répondra pas à mes attentes, je chercherai à le manipuler pour obtenir de lui ce que je veux obtenir, et sinon je diminuerai moi aussi ma prestation de bons et loyaux services pour ne pas être le lésé, le dindon de la farce, l'exploité et la bonne poire.

Avec un tel objectif, quand le mariage ne répond plus à mes attentes de satisfaction, quand mon conjoint ne comble plus assez mes besoins, alors l'issue c'est le divorce. On met fin au contrat "je te gratte le dos, tu me grattes le dos".

L'amour véritable

Aimer : c'est être dans la relation bonne qui se refuse à abîmer, qui ne s'abstient pas de construire.

Romains 13 v.8-10 : l'amour ne fait pas de mal au prochain.

Galates 5 v.13 : rendez-vous par amour serviteurs les uns des autres

Jacques 4 v.17 : s'abstenir du bien qu'on sait faire c'est pécher. On pêche donc tant par commission du mal que par omission du bien.

Amour véritable : répondre aux besoins de l'autre : 1 Cor. 10 v.23-24 : chercher l'intérêt de l'autre, ce qui édifie/
1 Cor. 13 v.5 : l'amour ne cherche point son propre intérêt/ Philipp. 2 v.4-8 : pas considérer ses propres intérêts, avoir les mêmes sentiments à cet égard que Christ qui s'est rendu serviteur jusqu'à la croix.

Tous connaîtront que vous êtes mes disciples si ... vous avez de l'amour les uns pour les autres

Nous l'avons dit, il ne s'agit pas tant de parler du mariage que de parler, au préalable, des objectifs fondamentaux et primordiaux de la vie chrétienne. Si vous voulez, d'abord, et plus que tout, progresser vers la ressemblance de Christ, votre mariage est sur la bonne voie. Or l'une des ressemblances les plus caractéristiques c'est l'amour véritable.

Cela concerne donc l'ensemble de mes relations. C'est être envers chaque personne, dans la spécificité de la relation, dans une relation selon Dieu qui se refuse à détruire et ne s'abstient pas de construire. Cela inclut mon ennemi. Ce n'est pas une option pour le chrétien. Je dois décider comme objectif d'aimer autour de moi. C'est un bon objectif puisqu'il ne dépend que de moi : aimer n'exige aucune réciprocité !

Répondez à nouveau aux quatre questions suivantes : *quel est votre désir concernant vos diverses relations ? quel est votre objectif concernant vos relations ? quel est votre objectif à l'égard de votre prochain ? quel est votre responsabilité à l'égard de votre prochain ?*

Le mariage est donc l'une de ces multiples relations, mais la plus proche de toutes. Je peux donc transporter dans mon mariage mon objectif d'aimer l'autre de l'amour véritable.

Le mariage : une opportunité sans équivalent d'aimer !

Le mariage, c'est l'engagement intelligent et sans réserve à être l'instrument de Dieu pour répondre aux besoins de l'autre, une occasion sans équivalent d'œuvrer dans la vie de quelqu'un avec un impact éternel.

Bien sûr répondre aux besoins de l'autre n'est pas répondre à ses caprices, ni même à ses désirs. C'est faire ce qui est bon, donc constructif. Voilà pourquoi c'est un engagement qui requiert de l'intelligence spirituelle !

Besoin de sécurité (être aimé de façon inconditionnelle), besoin de valeur, besoin de secours, besoin de guérison, besoin de connaître Dieu et progresser avec lui, besoin d'être écouté, besoin de plaisirs...

Dans la vie quotidienne du couple, je dois sans cesse non pas me demander ce que je dois faire, mais quel est mon objectif. La réponse est : répondre à ses besoins.

Je dois aussi sans cesse m'évaluer ! Suis-je en train de vouloir que mes besoins à moi soient satisfaits, ou suis-je en train de répondre à ses besoins ?

L'amour véritable amène à une réflexion sur l'impact destructeur de la demande de divorce sur celui qui la subit : c'est faire ressentir à l'autre qu'il n'a pas suffisamment de valeur pour que je continue de m'investir auprès de lui.

Réponses à une objection

Mais dans ce cas, qui va s'occuper de mes besoins à moi ? moi aussi j'ai besoin d'être aimé(e) !!! moi aussi j'ai besoin de valeur !!! moi aussi j'ai besoin d'aide, d'écoute, de plaisirs !!!!

1) d'abord, reconnaissons même si ça nous est difficile, que le plus souvent davantage de gentillesse répond à la gentillesse, que le plus souvent l'amour répond à l'amour. N'oubliez pas que la personne avec laquelle vous êtes mariée a sans doute un jour répondu à votre amour, alors pourquoi cela ne serait-il pas possible à nouveau ? Cependant il n'y a aucune garantie en effet. Proverbe 27 v.17

2) Il est légitime de désirer que l'autre réponde avec amour, mais l'amour ne l'exige pas.

3) Mes besoins sont satisfaits par Dieu. En premier lieu mon besoin d'être aimé et mon besoin de valeur. Et pour le reste Dieu pourvoit ce qui est nécessaire pour que je puisse supporter l'épreuve de la non réciprocité.

4) Peut-on croire encore à un changement, ou le désespoir est-il justifié ? Passer du désespoir à l'espérance pour que nos responsabilités dans le mariage ne soient plus de mornes devoirs mais une attrayante possibilité.

PARTIE 3

Rappel parties précédentes

Matthieu 16 v.24- 25 : il n'y a pas de vrai disciple de Jésus sans renoncer à soi-même, sans prendre sa croix et accepter de perdre sa vie. Ainsi renoncer à soi-même c'est échanger l'objectif d'assurer mon bonheur pour l'objectif de ressembler à Christ, c'est donc accepter la place de la souffrance. C'est aussi accepter de servir sans garantie de retour, aimer sans garantie d'être aimé.

Mais celui qui la perd ainsi ne la perd qu'en apparence parce qu'en réalité il la trouve pour de vrai.

Créés deux différents pour faire un

- Différence homme/femme
- Différence de culture
- Différence d'éducation (modèles)
- Différence d'expériences et de parcours

NB : nous recommandons de voir la vidéo de Paul Dewandre « Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus » qui est très pertinente (quoique non chrétienne) sur la différence homme-femme. <https://www.youtube.com/watch?v=zaY1BlIF8E8>

L'amour sait attendre

- Le mariage : on y apporte nos blessures et nos péchés ; on croit en une espèce de magie qui opérera comme une rédemption. Il n'en est rien.

- Après avoir uniquement considéré l'autre comme la personne la plus formidable qui soit, on fait face peu à peu à sa fragilité (blessures) et à son péché. A ce stade il s'agit de passer du rêve à la réalité sans amertume et sans déconsidérer le conjoint (moi comme lui sommes complètement corrompus, des méchants).

- Mais parce que mon conjoint a une précieuse valeur pour Dieu, alors il a de la valeur et est précieux, tout simplement. Dieu m'a placé à ses côtés pour œuvrer de sa part dans sa vie.

Comme nous l'avons vu le mariage est une occasion sans équivalent d'œuvrer dans la vie de quelqu'un avec un impact éternel. C'est le beau chantier d'une sanctification et d'une guérison de l'individu. Mais seul l'amour véritable peut permettre guérison et sanctification.

Or cela ne se fait ni du jour au lendemain ni d'un coup de baguette magique. Il n'y a aucune garantie que l'autre progressera, ni d'ailleurs aucune raison a contrario d'estimer qu'il ne progressera jamais ! L'amour est donc patient. Il sait attendre le progrès chez l'autre et il continue de tout espérer quand le progrès semble se faire attendre.

Pour ces mêmes raisons le pardon est indispensable. Sans pardon, on ne peut pas continuer le chemin de la guérison et de la sanctification. Pardonner, c'est abdiquer son droit de faire du mal à celui qui vous en a fait.

L'amour ferme

L'amour c'est être dans la relation bonne, donc la relation qui construit. Or à l'égard de ce qui ne va pas dans le comportement de l'autre, ce qui construit c'est un amour ferme.

Regardons à cet égard Jésus et le jeune homme riche. Ce dernier était esclave de ses richesses et c'était là le pas de progrès, de sanctification qu'il avait à faire. Or il est déjà pas mal comme gars et veut suivre Jésus ! Jésus, l'ayant regardé, l'aima... mais d'un amour ferme qui ne donne pas de place pour le compromis : va, vends tout ce que tu as, et suis-moi. Nous savons que ce jeune homme ne le suivra pas, en tous cas à ce moment narré dans l'Évangile.

Regardons Jésus avec Pierre. Regardons Jésus avec les pharisiens. Regardons Jésus chassant les vendeurs du temple. Jésus a un amour ferme.

Nous concevons bien cet amour ferme à l'égard de nos enfants, nous devons le concevoir en toutes circonstances. L'amour donne des repères à l'autre dans le sens le plus constructif qui soit. Il met des barrières salutaires, il nomme le péché, il s'indigne contre le mal. L'amour sait se mettre en colère. (Ephésiens 4 v.26)

Réparer son mariage c'est ne pas accepter l'irrespect en rampant : un amour ferme, qui sait se mettre en colère sans pécher (provoquer la crise constructive), qui s'exprime pour préserver la ligne de respect. Il peut placer l'autre devant des contraintes ou des exigences sine qua non. (ce qui ne signifie pas être susceptible et exigeant)

Il y a une chose qui nourrit la mauvaise colère (selon l'homme) et une autre qui suscite la colère selon Dieu. Nos mauvais objectifs frustrés nourrissent notre colère selon l'homme, amère et destructrice. Par contre l'indignation contre l'injustice suscite une colère selon Dieu.

Dans le couple lors de situation de tensions, il faut s'interroger sur ce qui nous met en colère. Le plus souvent il est nécessaire de reconnaître notre mauvais objectif et y renoncer pour se départir de la mauvaise colère, et pour garder la bonne, celle qui construira. Cela étant ajusté, reste la saine et constructive indignation contre le mal.

Les sentiments négatifs : les refouler, les déverser sur l'autre ? Ni l'un ni l'autre. Les reconnaître et les exprimer à Dieu librement, puis soumettre leur expression au conjoint que dans la mesure stricte où cette expression de nos sentiments négatifs sert le dessein de Dieu, à savoir exercer un ministère en faveur de notre conjoint.

Dans des cas poussés, comme l'adultère, l'amour ferme réagit fermement. Il n'accepte pas la débauche comme norme de vie. Si le conjoint souhaite rester dans la débauche, l'amour ferme c'est de le placer devant un choix : ou moi et seulement moi, ou ta débauche mais sans moi.

Dans un cas de violence conjugale, l'amour ferme c'est d'exiger que la personne se fasse suivre ; cela peut être une séparation qui durera aussi longtemps que l'autre ne montre pas une réelle volonté de changer avec des fruits.

Amour ferme mais amour vrai et rempli de compassion. Le pardon, la volonté farouche de construire.

L'amour laisse partir

- Jeune homme riche >> amour ferme (vends tout !) >> laisse partir. Reviendra-t-il ?
- Pierre >> amour ferme >> laisse fauter >> donne les moyens de revenir
- Judas >> amour ferme >> laisse partir (va...) >> « perdu aucun de ceux que tu m'as donnés sauf... » ,

Le facteur critique qui pousse à mettre fin à un mariage : se sentir pris au piège. On glisse lentement vers ce changement de regard sur l'autre et sur la vie ensemble.

Or l'amour laisse partir. D'abord on ne peut contraindre l'autre à nous aimer ni à continuer de nous aimer. C'est ce que fait Dieu qui n'oblige personne, car l'amour ne s'exige pas.

Quand l'autre se sent pris au piège dans le mariage, il faut lui signifier qu'on le laisse partir s'il le souhaite : c'est donner un espace à l'autre s'il veut reprendre sa liberté ; c'est se respecter soi-même et regagner le respect de l'autre. Cela casse le schéma où l'un à l'air de s'en fiche de la détérioration de la relation de couple tandis que l'autre fait des pieds et des mains pour sauver son couple à n'importe quel prix. Ne pas s'accrocher à l'autre à tout prix, cela l'étouffe et le fait fuir.

Ainsi on dit à l'autre que ce n'est pas ce que l'on désire, que ça nous fera mal et nous rendra triste, mais que nous parviendrons à être heureux sans lui ! Car l'autre n'a pas le pouvoir de me détruire en partant.

Enjeu principal : maintenir le fait de percevoir l'autre comme étant quelqu'un de valeur >> respect et admiration mutuels. Quand on laisse un espace à l'autre pour partir, il ne se sent plus étouffé, ni supplié de rester, ni indispensable, alors il réfléchit réellement s'il veut vraiment partir.

PARTIE 4

L'importance d'une vie sexuelle riche dans le couple

- dans la fréquence (1 Cor. 7 v.5)
 - dans le consentement
 - dans l'union des âmes
 - dans l'union des esprits
 - dans l'union des corps
 - dans la fidélité
- qui tient compte de la différence homme/femme : trouver l'âme pour trouver le corps / trouver le corps pour trouver l'âme
- qui tient compte des blessures du passé (traumatismes sexuels, blessures émotionnelles comme l'adultère)
>> patience, amour, renoncement
- qui revivifie les différentes étapes : rencontre, regards, dialogues, touchers familiers amicaux, touchers romantiques non sexuels, touchers érogènes, sexualité

Le potentiel destructif de l'impureté

- les victimes sexuelles
- adultère, adultère en pensée, attitude séductrice, amitiés proches avec d'autres personnes de l'autre sexe, conduite à risques
- l'impureté avant le mariage : avec d'autres personnes que son conjoint / avec celui qui est ensuite devenu notre conjoint (consentir au manque de maîtrise sexuelle). La familiarité sexuelle pré-nuptiale est dévastatrice.

La sexualité dans mon objectif de répondre aux besoins de mon conjoint

- La sexualité est davantage que donner du plaisir physique ou soulager une tension sexuelle
- La sexualité bien vécue permet à l'autre de se sentir accepté, valorisé et respecté
- Rendre à l'autre ce qu'on lui doit >> devoir conjugal est une réalité qui est celle du sens du mariage, répondre aux besoins de l'autre. (1 Cor. 7 v.3 >> une dette)

Réflexions sur 1 Cor.7 v.4 :

- Au premier abord un passage qui nous choque, nous qui sommes formatés par la pensée que "chacun a le droit de disposer de son corps". Où est passé le consentement ?
- Or c'est avec son propre corps qu'on va à la rencontre du corps de l'autre. Si mon conjoint a pleinement autorité sur mon corps, je ne peux donc disposer librement de mon corps pour disposer du sien ! On en revient au consentement mutuel sauf que ...
- Avec ce principe je ne suis pas axé sur moi-même, mes besoins, mes envies... mais je suis rendu attentif à l'autre, ses besoins, ses désirs
- Avec ce principe mon corps n'est pas prioritairement au service de mon propre plaisir mais un outil pour servir mon conjoint, répondre à ses besoins, lui faire plaisir.

- La sexualité commence à mettre mon corps à la disposition de ma femme pour l'aider au ménage, poser une étagère tant attendue...
- D'autre part que l'autre dispose de mon corps, ait autorité dessus >> non seulement cela exige le consentement mutuel mais cela va bpc plus loin : adultère, pornographie, zyeutage, proximité physique... mon conjoint ne me permet pas de disposer de mon corps dans ces sens-là ! Alors que le classique « la liberté de chacun à disposer de son corps » ne va pas dans ces sens constructeurs et salutaires (la jalousie n'a pas de fondement avec ce principe, tandis qu'avec le principe biblique il est entièrement légitime et juste).
Il est donc tout à fait juste que ce soit mon conjoint qui ait l'autorité finale en ce qui concerne toutes relations ambiguës qui le gênent.
- Evidemment l'exercice de l'amour ferme donne une limite ferme aux dérives potentielles : c'est maintenir le respect de soi et de l'autre, le sens constructif pour soi et l'autre qui est donné par le sens de la volonté de Dieu (pas de souillure dans le lit conjugal). Parce que j'ai autorité sur le corps de mon conjoint, l'amour ferme use de cette autorité pour ne pas permettre n'importe quel comportement destructeur pour l'autre et pour soi-même.
- Cependant il peut y avoir une certaine part d'acceptation de la souffrance à vivre plutôt que la recherche de son propre épanouissement : pour un homme ce peut être d'accepter que le rythme soit bien moins fréquent qu'il le souhaiterait, accepter que les ébats soient bien moins satisfaisants que ce qu'il souhaiterait.
- Quoi qu'il en soit, penser : comment puis-je répondre aux besoins de mon conjoint dans ce domaine-là ?
- Différencier : moi mes désirs sont ceux-là, mais mon objectif est tourné pour être constructif envers mon conjoint.

CONCLUSION

On a appris :

- Que pour vivre mon mariage selon Dieu, je dois déjà avoir pleinement décidé de vivre pour Dieu
- Vivre pour Dieu en ayant pour objectif prioritaire dans ma vie de ressembler à Christ, et non de viser mon épanouissement personnel. C'est aussi accepter la place de la souffrance dans ma vie s'il le faut.
- Le mariage est une école de sanctification et de perfectionnement.
- Vivre pour Dieu en aimant. Répondre aux besoins de mon conjoint, c'est mon objectif dans le mariage. Abandonner le mauvais objectif que l'autre réponde à mes besoins.
- Différencier désir et objectif.
- Le mariage est une opportunité sans équivalent de construire dans la vie d'un autre de la part de Dieu.
- L'amour c'est aussi l'amour ferme.
- La place nécessaire de la colère selon Dieu

Que le Seigneur nous secoure pour cultiver un mariage solide au travers de toutes ces choses ou pour réparer un mariage abîmé en se mettant au travail, spirituellement, au travers de toutes ces choses !

ANNEXE DE LECTURE :

Ephésiens 4 v.11-13 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour **le perfectionnement des saints** en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons **tous parvenus** à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, **à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,**

1 Pierre 4 v.1-3 Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair **en a fini avec le péché, afin de vivre,** non plus selon les convoitises des hommes, mais **selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens,** en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.

1 Thess. 4 v.1,3,7 Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et **plaire à Dieu,** et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de **marcher à cet égard de progrès en progrès.** [...] 3 Ce que Dieu veut, c'est votre **sanctification;** [...] 7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

1 Cor. 6 v.20 ... vous avez été rachetés à un grand prix. **Glorifiez donc Dieu** dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

1 Cor. 10 v.31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, **faites tout pour la gloire de Dieu.**

Philip. 1 v.20**b** **maintenant comme toujours, Christ sera glorifié** dans mon corps avec une pleine assurance, soit **par ma vie,** soit par ma mort;

1 Jean 2 v.6. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit **marcher aussi comme il a marché lui-même.**

Jacques 1 v.4 il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous **soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.**

2 Tim. 3 v.16-17 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu **soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.**

Col. 1 v.10, 28 ... marcher d'une manière digne du Seigneur et **lui être entièrement agréables,** portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu [...] 28 ... exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu **tout homme, devenu parfait** en Christ.

Philip. 3 v.12 : Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà **atteint la perfection;** mais je cours, **pour tâcher de le saisir.**